Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1956)

Heft: 1274

Artikel: Le Vagabond de Londres : en écoutant M. Olivier Reverdin parler de la Grèce antique, de la formation de la Suisse et du destin de l'Europe

Autor: Hofstetter, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-689434

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Vagabond de Londres.

EN ECOUTANT M. OLIVIER REVERDIN PARLER DE LA GRECE ANTIQUE, DE LA FORMATION DE LA SUISSE ET DU DESTIN DE L'EUROPE . . .

Pour son dernier dîner mensuel, tenu le vendredi 11 mai au Dorchester dans cette " Orchid Room " infiniment moelleuse dont le nom seul fait penser à Gaston Leroux, l'auteur des mystères de la " Chambre jaune " — notre grise époque aime bien les couleurs —, pour son dernier dîner le toujours actif City Swiss Club a participé à une sorte de rapide mais saisissant " survoil de l'histoire ", selon l'expression de René Sédillot, grâce à une brillante, passionnante et magnifique conférence de M. Olivier Reverdin. Venu spécialement de Genève, où il occupe les fonctions de rédacteur en chef du " Journal de Genève ", l'un des plus remarquables et des plus européens de nos journaux avec la " Neue Zürcher Zeitung " et le " Bund ", M. Olivier Reverdin est aussi Conseiller national et président de la commission des Suisses à l'étranger. Le dîner auquel il assista, et auquel participèrent le Ministre de Suisse, M. Armin Daeniker, et plusieurs personnalités de notre Légation, fut un dîner d'hommes, " Men only " comme disent les Britanniques, et cela se soutient, d'autant plus que, ainsi que le rappela le conférencier, dans l'Helvétie heureuse les dames ne sont pas (encore) admises à venir chroniquement déposer des petits bouts de papier dans les urnes.

Lorsque se fut épuisé le programme culinaire de ce soir-là, lequel comprenait une ingénue bouchée à la reine pleine de petites surprises, de la longe de veau accompagnée de facétieuses petites pommes nouvelles et un dessert qui fut une caresse au palais, lorsque se furent échangés entre amis présents et convives de bonne race propos courtois, éphémères remarques et souvenirs chers, M. Gysin, le président du City Swiss Club, prononça quelques mots frappés au coin du bon sens et introduisit brièvement le conférencier. Tous les bruits, alors, tombèrent subitement, et l' " Orchid Room " se fit respectueusement silencieuse.

" J'étais l'autre jour à Rio-de-Janeiro " . . . C'est M. Olivier Reverdin qui parle, et immédiatement il s'affirme grand orateur, d'une extraordinaire maîtrise, et sans jamais consulter ses notes il prend le public, l'emmène par la main sur les routes tortueuses de l'histoire. Son sujet s'intitule : " Destin de la Suisse et Destin de l'Europe ". Nous sommes au Dorchester, et pourtant nous voici transportés dans la Grèce antique, car l'étude du temps présent implique régulièrement un retour au passé, la Grèce antique et sa naissance, son épanouissement, son déclin. M. Reverdin évoque Egine, la rivale d'Athènes, sa grandeur et sa chute, puis la rivalité d'Athènes et de Sparte. Défilent devant nous Périclès, Démosthène, Platon, Isocrate. Voici Philippe de Macédoine, Alexandre le Grand. Mais la Grèce perd sa puissance, la responsabilité de soi-même, son indépendance et sa liberté, pour n'avoir pas su donner une forme à ses diverses nations, pour ne s'être pas unie, pour elle-même d'abord, mais aussi contre l'étranger, le barbare, l'ennemi.

L'Europe devant son destin faillira-t-elle comme la Grèce antique, pour ne plus devenir qu'un centre de culture et rien de plus, ou, au contraire, comme la Confédération helvétique, saura-t-elle garder sa vitalité, sa liberté, sa raison d'être en s'unifiant devant le danger ? Tel est le dilemme posé par la brillante et si enrichissante conférence de M. Reverdin. D'Egine, nous voici de retour en Suisse, à la source, aux origines de la Confédération. Berne et Zurich, ç'aurait pu devenir Sparte et Ahtènes, mais le désir d'unité triompha finalement des fratricides rivalités, des absurdes barrières économiques. " Nos Etats, rappelle le conférencier, ont su garder leur liberté tout en formant l'unité." Tel est le miracle. Nicholas de Flüe fut l'un des premiers à prendre connaissance des possibilités limitées de notre pays. De Zwingli date notre neutralité, dont le caractère s'affirma de plus en plus dans le sens positif. Et de la guerre du Sonderbund naquit la Suisse moderne. Celle-ci a quand même eu un accouchement difficile, mais il s'en suivit un siècle de prospérité, de stabilité.

M. Olivier Reverdin a admirablement montré les différentes étapes qui marquèrent l'élaboration de notre structure politique actuelle, le Conseil des Etats, le Conseil national, la méfiance solide de la domination d'un seul, la peur du pouvoir central. Et pourtant la Suisse marche, et comment ! Elle " roule " selon l'expression populaire. Or la Suisse a résolu les problèmes qui se posent maintenant à l'Europe. Des problèmes qui, par leur nature, sont identiques à ceux devant lesquels la Grèce antique échoua. " L'Europe s'est détruite elle-même ", ajoute M. Reverdin, et "elle est chassée aujourd'hui de partout ". L'Europe souffre d'institutions désuètes, d'autarcies économiques ridicules autant que funestes, de barrières douanières lamentables, et elle fait intervenir les sentiments là où la raison devrait prévaloir. Malgré Strasbourg, malgré le Pool Charbon et Acier, malgré l'O.E.C.E., l'Europe reste trop encore une Europe de paperasses, de pactes de papier. M. Reverdin a clairement analysé le drame qui est celui de notre continent, pour qui approche l'heure des échéances, l'heure du choix : le choix entre le sort de la Grèce, une " multitude qui ne se réduit pas à l'unité et qui devient confusion ou une multitude qui devient tyrannie ", et l'exemple de la Suisse, exemple d'organisation harmonieuse qui implique évidemment de prendre des risques.

Si l'on en juge par la chaleur des applaudissements qui suivirent, on peut facilement conclure que le City Swiss Club fut enchanté par cette magnifique conférence, solide dans son fond autant que captivante par sa forme. Et, de fait, sur ces îles britanniques où l'on a parfois tendance à négliger le sort de notre continent, il fut bon d'entendre un aussi lumineux exposé sur le problème de l'Europe qui a été auparavant celui de la Grèce et de la Suisse . . .

Pierre Hofstetter.

Shoes by Bally of Switzerland

THE LONDON SHOE CO. LTD.

116/7 New Bond St. W.1: 260 Regent St. W.1: 21/22 Sloane St. S.W.1